



MOUVEMENTS DE JEUNESSE

ÉCOLE NATIONALE DES CADRES D'URIAGE

*Copyright by Éditions de
l'École Nationale des Cadres d'Uriage*

mêmes principes que les Eclaireurs Unionistes ainsi que des sections Israélites. Depuis moins longtemps, elles ont également des sections libres où la Chef-taine peut avoir une influence religieuse plus marquée.

Les **Guides de France** ont été fondées en 1923, elles constituent l'association catholique suivant les mêmes principes et une organisation analogue à celle des S.D.F.

A la veille de la guerre, les effectifs étaient approximativement les suivants :

E.D.F.	25.000	membres
E.U.F.	15.000	—
S.D.F.	75.000	—
E.I.F.	2.000	—
F.F.E.	15.000	—
G.D.F.	18.000	—

soit un total de 150.000 membres

Il est difficile de donner, dès à présent, des chiffres d'après guerre : le Scoutisme est interdit en zone occupée, cependant, en zone libre, il a dû à peu près doubler.

La liaison entre les associations a été réalisée avant guerre par le Bureau Interfédéral du Scoutisme Français ; aussitôt après l'armistice, une union plus étroite encore a été décidée et réalisée dès le 1^{er} octobre 1940.

Ainsi est né le Scoutisme Français qui fédère les six associations existantes. A la tête du Scoutisme Français, le Chef Scout, Général Lafont, ancien Chef des S.D.F., est assisté du Conseil National groupant les Présidents et Commissaires nationaux des associations. Il est aidé par un Secrétaire général.

Par cette formule, chaque garçon est assuré de trouver le cadre et l'atmosphère qu'il peut souhaiter. Par ailleurs, on a donné par cette réunion une

nouvelle impulsion à l'activité du Scoutisme en France.

Le Scoutisme Français s'est proposé, en mettant plus de cohésion entre ses membres, d'assurer son unité vis-à-vis de l'extérieur, sans toucher aux éléments fondamentaux des associations.

Le Scoutisme Français a adopté un insigne commun qui est un écusson supporté par une banderolle. Sur cet écusson sont marqués les insignes particuliers des associations.

CE QU'EST LE SCOUTISME

Le mot a traversé deux fois la Manche, puisque c'est notre vieux verbe «*escouter*» qui sert aux Anglais à dénommer leurs éclaireurs, notamment dans l'armée. Le sens est désormais facile à saisir : être à l'escoute, à l'affût, en éclaireur, à la pointe de la troupe qui avance, développer ses facultés d'observation, ses aptitudes à vivre de peu de choses, au grand air, emportant sa maison avec soi, avoir le goût du franc-jeu, de l'aide du prochain : tout cela se tient et c'est un magnifique programme.

Bien d'autres que B. P. l'ont mis en œuvre, mais son mérite et la raison de son succès, c'est qu'il fut le premier à éditier en un faisceau si harmonieux une compénétration des éléments de jeu qui plaisent à l'enfant et des éléments formateurs qui complètent, sans les supplanter, la famille et l'école, pour faire vraiment des hommes. Son originalité, c'est d'avoir compris la psychologie de l'enfance, à un point rarement égalé, et d'avoir su conclure en offrant au garçon un genre de vie qu'il aime.

Bien sûr, le scoutisme, ouvert à tous, ne prétend pas être du goût de tout le monde. Il présente une formule qui plaît à la plupart des garçons, mais ne recrute que des volontaires.